

Ambre

3

— Oh non ! Crois-moi ! Des êtres comme toi, il y en a plein les bois. Et « la plus belle », n'exagère pas ! Vous vous ressemblez tous. Rien ne ressemble plus à un cheval cornu qu'un autre cheval cornu.

— Je ne suis pas un cheval cornu, je suis une licorne, répond Ambre en explosant de colère.

— Si tu veux. Mais excuse-moi, j'ai faim et cette conversation ne me remplit pas l'estomac. À plus tard cheval cornu !

— Licorne ! hurle Ambre.

Mais Grognon ne l'entend pas, il a déjà disparu dans un bosquet.

a



— Quel ignorant ! bougonne la licorne.

— Pourtant, il a raison.

Ambre lève la tête et aperçoit dans le vieux chêne Automne, l'écureuil.

— Pourquoi dis-tu que ce sanglier a raison ? Ne suis-je pas l'animal le plus beau et le plus parfait de la forêt ?

— Non, tu te trompes.

— Vraiment ? Qu'est-ce qu'un crapaud, un hérisson, un sanglier ou un écureuil ont que je n'ai pas ?

— Dis-moi, Ambre, peux-tu rester longtemps sous l'eau ?

— Non.

— Bulle, il le peut. Peux-tu dormir tout l'hiver et ne te réveiller que pour les beaux jours ?

— Non.

b

— Châtaigne, lui, il le peut. Laisses-tu des traces dans les fourrés afin que l'on sache que tu es passée ?

— Non.

— Grognon le fait, lui. Et enfin, as-tu partout où tu t'arrêtes une maison qui t'attend, douce et chaleureuse ?

— Non.

— Eh bien moi, vois-tu, j'en ai toujours une.

— Peut-être que je ne peux pas faire et avoir ces choses-là, mais je reste la plus belle d'entre vous, s'emporte Ambre le cœur au bord des larmes, et je suis unique !

— Réfléchis bien, Ambre. Qu'as-tu de plus que les autres ? Il y a dans cette forêt une multitude d'êtres aussi magnifiques que toi.

— Ce n'est pas vrai ! Tu mens !

c



Ambre

4

a

Alors Ambre s'enfuit dans les profondeurs des bois.
Le cœur serré, elle s'arrête dans une clairière.



b



— Je peux t'aider ?
Assis sur un caillou, un drôle de petit lutin la regarde.
— Ne pleure pas, j'ai le pouvoir de te rendre le sourire.
— Vraiment ? Tu es si minuscule, remarque Ambre.
— Ne te moque pas, licorne ! Je m'appelle Brocoli et si tu veux que je réalise tes vœux, ne me mets pas de mauvaise humeur !
— Tu me menaces, sourit Ambre, alors écoute petit, je veux pouvoir rester longtemps sous l'eau, dormir tout l'hiver, laisser des traces afin que l'on remarque mon glorieux passage, et avoir partout où je vais une maison pour me reposer.
— Rien que ça ? réplique Brocoli.
— Non ! Je veux aussi avoir plus de cornes que les autres licornes afin d'être à jamais unique. Et si tu ne réussis pas, asticot vert, je te piétine comme une brindille !
— Du calme, que ton souhait soit à jamais exaucé ! Tu auras quatre cornes, tu pourras rester des heures sous la pluie, tu dormiras tout l'hiver, tu laisseras une traînée de cristal sur ton passage et tu porteras ta maison partout où tu iras !
À ces mots, Brocoli et Ambre disparaissent.

c

On ne revit jamais la licorne, mais depuis ce jour, on trouve de drôles de traces argentées sur les feuilles et la mousse.

C'est le nouvel habitant de la forêt,
Tristesse l'escargot qui les laisse.

